

L'Exil selon la Kabbale

Pourquoi parler de l'exil ce soir... pour comprendre la Pâque ! Bien sur. Puisque la Pâque, c'est la sortie d'exil.

Je vais tenter de faire ressortir une interprétation de l'exil dans la Kabbale, d'après une conférence donnée par Josy Eisenberg, qui se base sur un ouvrage du Rabbin Raphael Moshe Luria, descendant du grand Ari Akkadosh

**Rabbi Isaac Ashkenazi Luria** ou **Loria** ([Jérusalem 1534- Safed 1572](#)), [rabbin](#) et [kabbaliste](#), est considéré comme le penseur le plus profond du mysticisme juif parmi les plus grands et les plus célèbres, et le fondateur de l'école kabbalistique de [Safed](#). Il fut même identifié par certains [Sages](#) comme étant le [Machia'h ben Yossef](#).

On le connaît aussi sous le nom de **Ari**, acronyme qui signifiait à l'origine "Elohi (divin) Rabbi Isaac" mais qui est aussi traduit par "Ashkenazi Rabbi Isaac" ou "Adoneinu Rabbeinu Isaac" (notre maître, notre rabbin Isaac) selon les sources. Par ailleurs le mot [hébreu](#) *Ari* (ארי) signifie également « lion », **Ari zal** (Ari sa mémoire est une bénédiction) ou **Ari hakadosh** (le Saint Ari

Il se pose le problème général de la souffrance. En effet, l'exil d'Egypte a été une grande souffrance pour le peuple hébreu. Or, il y a une théorie des 4 exils dans le Judaïsme, des 4 exils historiques mais paradoxalement et étonnamment, l'exil d'Egypte n'est pas compté dans ces 4 ! Il est un 5<sup>ème</sup> exil. Curieusement, il s'est produit dans l'histoire, cet exil, mais relève plu de la métaphysique.

Lorsqu'on parle de souffrance, de terrible souffrance imposée par Dieu, on se pose immédiatement la question : où est la faute ? Pourquoi cette souffrance ? c'est dans la nature humaine. (nous autres, Maîtres Maçons du RF, avons pourtant appris que seule la résignation aux décrets de la providence peut les adoucir.

Cette souffrance est annoncée a Abraham : « ils seront persécutés » c'est tout ? rien sur les motivations de l'Exil. Les penseurs juifs ont avancés 3 grandes opinions sur l'annonce faite a Abraham « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui n'est pas le leur » : à Abraham pourtant une descendance est donc promise, et une terre promise,

Abraham répond : « Comment saurai-je que cette promesse sera accomplie ? [Comment saurai-je que cette aire est mon héritage ? (plus exactement) héritier => promesse irréversible !]

Pourquoi cette réponse, pourquoi cette annonce d'un exil « atypique » ?

Les 3 explications avancées sont les suivantes :

- 1- parce qu'il aurait mis en doute la parole divine (comment saurai-je que cette promesse sera tenue ?) alors que le principe même de la foi est de croire à la réalisation d'une promesse. Rappelons que , pour un juif croyant, pour un kabbaliste en particulier, croire en Dieu n'est pas un acte de foi mais une prise de conscience de la réalité. Donc L'existence de Dieu n'est pas un acte de foi pour un juif. L'acte de foi concerne les promesses. Il est indispensable de distinguer la foi de la croyance.

Peut on penser qu'Abraham doutait des promesses ? ou voulait-il essayer de « collaborer » à la réalisation de cette promesse, signer le pacte, recevoir la Torah ?

Il demeure la possibilité d'une faute ( car Il s'est demandé par quel moyen Israël pourrait signer le contrat qui lui est proposé en quelque sorte ... => faute car il doute de la parole Divine, faute qui entraîne l'exil

- 2- parce qu'il a imposé à ses 318 élèves talmudistes de faire la guerre aux rois ayant pris la ville de Sodome. Or, c'est un grand péché pour certains, de prendre des gens de la yeshiva pour en faire des soldats

Une **yechivah**, ou *yeshivah* (en hébreu : ישיבה, *yeshivot* au pluriel) est un centre d'étude de la [Torah](#) et du [Talmud](#) dans le [judaïsme](#). Chaque yeshiva est généralement dirigée par un [rabbin](#), appelé *Roch Yechivah* (littéralement « tête de yechivah »). L'enseignement y est destiné aux hommes exclusivement, mais il existe une structure équivalente pour les jeunes filles : les séminaires. Les étudiants dorment généralement sur place en internat. Le plus clair du temps est passé dans l'étude du Talmud, ouvrage monumental d'élaboration de la loi juive. Dans la salle d'étude, il y a des bancs et des pupitres ; l'étude se fait par groupe de deux, avec élucidation du texte araméen, joutes oratoires et raisonnements subtils très techniques ; généralement suivies ou précédées d'un cours magistral. Le programme d'étude comporte aussi la Halakha (loi codifiée) et la pensée juive. La journée est rythmée par les trois prières quotidiennes.

- 3- parce que lorsque le roi de Sodome qu'Abraham a délivrée propose à Abraham de garder le butin (offert par le roi délivré), il l'a refusé, donc il a refusé de faire des prosélytes -car il ne

garde pas le peuple de Sodome pour lui ; il refuse un présent, qu'il aurait du accepter, refuse de faire des prosélytes

3 fautes d'Adam, à condition d'aller chercher avec beaucoup d'exigence et de rigueur, car ces 'fautes' sont... bien minimes. Alors, est ce que vraiment pour trois fautes bien légères les juifs devront souffrir pendant des siècles ? Supporter 4 + 1 exil ?

Finalement donc, la vraie question est, après réflexion, ailleurs : donner des explications factuelles paraît illusoire. Il n'y a pas dans le judaïsme de responsabilité collective. Pourquoi parce qu'Abraham aurait fait telle ou telle faute, le peuple devrait souffrir pendant des générations ?

La question ne se pose pas pour les 4 autres exils. On peut trouver des raisons historiques ou morales aux 4 autres exils de l'histoire, mais l'exil d'Egypte ne fait pas partie des 4 exils qui sont les 4 du destin exilatoire, selon la théorie des 4 exils dont nous avons parlé ( ex : le premier temple a été détruit à cause de l'idolâtrie, le second de la haine gratuite...)

Aucune allusion n'est faite à cet exil dans la Torah, et pourtant :

Dès la création du monde il y a La Lumière, mais elle est cachée, et en même temps il reste l'obscurité (de l'exil). L'exil est appelé en hébreu « le temps de l'obscurité » cf Jérémie : « Dieu m'a mis dans l'obscurité comme si j'étais mort dans un tombeau ».

C'est la situation dans laquelle on s'est trouvé à Babylone ajoute le Talmud.

Des la création du monde Dieu dit qu'il y a une lumière et nous comprenons que cette lumière sera celle du Messie . Une explication donnée par le grand kabbaliste : Il y a dans le monde une nécessité de tikkoun ontologiquement, puisque ontologiquement le monde est retraits de la lumière et apparition de l'obscurité

Le **tikkoun olam** (hébreu : תיקון עולם, « rectification (ou « réparation ») du monde ») est un concept juif, recouvrant en grande partie, et entre autres, la conception juive de la [justice sociale](#).

L'homme doit faire le tikkoun de cette obscurité. La lumière cachée dans le monde est celle du Messie. La création du monde c'est l'apparition de l'obscurité, pourquoi ?

Retrait de la lumière et apparition de l'obscurité

Il y a, dans le judaïsme un concept de Pêché originel, même si ça risque de surprendre nombre d'entre nous (juifs ou non juifs). Mais ce n'est pas le péché de la chair, mais le péché de la méconnaissance (la plus profonde).

C'est pourquoi tout ce qui va se passer dans l'histoire est tentative de résurgence de la véritable connaissance.

Dans la kabbale, cela s'appelle, vous le savez, la Séphira Daahat (sephira de la connaissance)

L'exil est appelé le temps de l'obscurité. Selon cette théorie, d'un autre côté, le salut en Egypte vient de la connaissance ! Comment l'expliquer ?

Dieu a vu les souffrances d'Israël et Dieu le connut, Dieu le sut, dit le texte biblique : c'est donc par la récupération de la connaissance originelle perdue que le monde peut être sauvé

Cela signifie que c'est par le phénomène de la Daahat que le monde peut être sauvé, puisque le péché d'Adam est un péché au niveau de la connaissance. Il a mangé de l'arbre de la connaissance du bien ET du mal (b et m sont mélangés) (pas ou du mal, ET)

C'est ce qui caractérise notre monde, le bien et le mal sont toujours mélangés comme dans cet arbre. Tout le rôle de l'homme est de faire une séparation isotopique du bien et du mal car depuis Adam, depuis l'homme, il y a toujours du bien et du mal dans tout. Par exemples : un médicament = effets secondaires ; tout est intimement mêlé ; le rôle de l'homme est de dire « ça oui, et ça non » ; le corps humain lui-même : il absorbe les calories et rejette le mauvais après le tri ; le corps est une usine de tri.

Adam au départ nous fait entrer dans le monde de cette ambiguïté permanente

Et en plus Adam a eu, dans les mystères de la kabbale, une première femme, Lilith

Selon la [Kabbale](#) juive, **Lilith** (en hébreu : לילית) est, en [Éden](#), la première femme et la première compagne d'[Adam](#), avant [Ève](#). Il s'agit peut-être du plus ancien mythe de révolte féminine.

Une histoire avec Lilith, sa femme 130 ans durant ; elle est la femme de la nuit, l'envers de la femme. Pendant 130 ans il s'est séparé d'elle... il s'est masturbé pour ne pas avoir à coucher avec la femme de la nuit. Selon la Kabbale, Le vrai péché originel est cette histoire => ça signifie que le fait de ne pas avoir voulu de descendance est faute morale très grave, de plus, la relation avec Lilith sans procréation est l'expression même d'une finalité égocentrique car le désir de l'autre ne reçoit pas satisfaction

Donc absence de connaissance encore (Elle n'a pas connu le plaisir).

Faute au niveau de la connaissance et aussi pour Adam qui ne connaît pas la finalité des choses (enfanter) Il faut réparer cette faute d'Adam. Mais cette faute n'est pas réparée au contraire, le monde dégénère. Avec Abraham la remontée commence à s'effectuer

Le monde est créé pour quelqu'un comme Abraham (Adam a failli mais Abraham commence la remontée)

L'exil d'Égypte est du au fait que tous les accidents de la création n'ont pas eu réparation => le peuple juif prend sur lui la souffrance du monde, fait le tikkoun ... « le peuple juif joue le rôle que plus tard on attribuera à Jésus » (je cite... le rabbin Josy Eisenberg !) : prendre sur soi la souffrance du monde, faire le tikkoun.

Est-ce réussi ? est-ce définitif? Hélas, à peine sorti d'Égypte, arrive l'épisode du veau d'or. Et la faute du veau d'or s'est elle arrêtée ? Bernard Madoff...

Mais est-ce que je dois souffrir parce que mes ancêtres ont fait la faute du Veau d'Or ?

Le Ari affirme qu'un Faute ancienne n'est que l'épicentre d'une faute qui se reproduit. Si nous souffrons à cause de la faute d'Adam, c'est que la faute est en nous. Tout concerne le quotidien de l'humanité. Ne nous arrêtons pas à l'expression factuelle : c'est parce que cette faute la est en nous que tout cela arrive. Le déluge, Babel, l'exil... ce sont nos fautes présentes. Cette interprétation kabbaliste rejoint bien évidemment la théorie d'A de Souzenelle pour qui Adam, c'est l'homme et Annick de Souzenelle rappelle que le récit est au présent et pas au passé : Dieu crée Adam (l'homme) et non pas Dieu a créé le 1<sup>er</sup> homme...

Revenons à la kabbale juive

L'exil d'Égypte est atypique finalement car pas destiné à réparer une faute historique, mais une faute ontologique : le péché originel

Soulignons que la génération du désert est appelée la génération de la connaissance « dour DéHa » et on dit dans le talmud que lorsqu'ils ont reçu la torah 50 jours après la sortie d'Égypte ils ont été purifiés du péché de Na'hash, du péché du serpent, du péché originel ; ceci est de l'ordre de la purification de la nature humaine et pas de l'ordre de l'histoire.

En résumé : la génération de la connaissance est la génération qui à partir de la torah peut revenir à une connaissance originale perdue depuis Adam

L'exil est donc la conséquence d'une faute ontologique. Les hébreux sont sauvés d'Égypte car le temps du tikkoun est arrivé : c'est arbitraire, ce n'est pas compréhensible, c'est le temps du tikkoun, c'est le choix de Dieu, c'est Sa volonté,

Voilà mes frères, pour changer un peu des travaux que nous avons l'habitude d'entendre à l'occasion de nos banquets du Jeudi Saint, de quoi alimenter votre réflexion sur, en particulier : pourquoi et en quoi cette interprétation kabbaliste nous permet de faire le lien entre les pâques juives et chrétiennes, cette tradition kabbaliste et notre enseignement au rite français de la FM.

Je ne doute pas que cet éclairage quelque peu différent ou inhabituel, complémentaire, peut éclairer la réflexion que nous avons en particulier concernant nos cérémonies rituelles, leur sens ou enseignement, la célébration de la Pâque ce soir mais ... je pense en particulier à la cérémonie d'élévation, au passage également.